



Marthe Robin

(1902 - 1981)

déclarée « vénérable » par le Pape



Dossier de Presse

CONTACT

contact-medias@martherobin.com

<http://www.martherobin.com/site/mentions/presse.htm>

« VÉNÉRABLE », UNE ÉTAPE VERS LA BÉATIFICATION

❖ Comment Marthe Robin a-t-elle été déclarée « vénérable » ?

Le début de la procédure, cinq ans après sa mort

Marthe Robin meurt le 6 février 1981. Cinq ans après, les Foyers de Charité demandent à l'évêque de Valence, Monseigneur Marchand, d'ouvrir une procédure en béatification. L'évêque désigne le Père Ravanel, membre des Foyers de Charité, comme postulateur de la cause. L'enquête diocésaine en vue de la béatification de la « Servante de Dieu » débute ainsi en 1986.

L'enquête diocésaine.

Pour mener cette enquête, deux experts (un théologien et un historien) sont nommés en 1988. Le premier élément pris en compte est la réputation de sainteté de Marthe Robin dans le peuple chrétien. Puis entre 1988 et 1996, plus de 120 témoins et experts sont consultés. À l'issue de cette enquête, un dossier de 17 000 pages (biographie critique, dépositions de témoins, écrits éventuels et autres documents) est déposé à la Congrégation pour la Cause des Saints à Rome. À ce stade, Marthe Robin est appelée Servante de Dieu.

L'examen par la Congrégation romaine.

Le 24 avril 1998, un décret de la Congrégation pour les Causes des Saints constate la validité de l'enquête diocésaine. L'instance romaine prépare alors la documentation à soumettre à l'examen des historiens et de théologiens qui donnent un avis critique, puis du promoteur général de la Foi – autrefois surnommé avocat du diable – dont le rôle est de présenter les éventuels arguments contraires à la béatification ou canonisation. Les cardinaux et évêques délibèrent en dernier lieu. La rédaction de la *Positio*, résumé de 2 000 pages du dossier de béatification qui présente les résultats de cette enquête diocésaine, s'est terminée le 6 mai 2010.

En proclamant Marthe Robin « vénérable », l'Église donne pour modèle aux chrétiens la façon dont elle a vécu les vertus théologiques (foi, espérance et charité) et cardinales (justice, prudence, force et tempérance). Elle reconnaît la valeur exemplaire de la vie de Marthe, qui s'est entièrement donnée à Dieu et aux autres sans aucun égoïsme, en affrontant les situations difficiles de la vie avec une force qui n'est pas simplement humaine.

L'héroïcité des vertus.

C'est le congrès des cardinaux et évêques qui décide alors de l'opportunité de soumettre le cas au Pape en vue de la déclaration d'héroïcité des vertus, c'est-à-dire « *la perfection de l'amour humain et chrétien, et son déploiement dans toute la vie* ». Marthe Robin a été déclarée vénérable par le Pape François le **7 novembre 2014**.

❖ Quelles sont les prochaines étapes ?

La reconnaissance d'un miracle

Le Postulateur de la Cause de Béatification, le Père Bernard Peyrous, déposera bientôt à Rome un dossier présentant un miracle obtenu par l'intercession de Marthe Robin. Ce miracle a fait d'abord l'objet d'une enquête diocésaine et sera étudié par la Congrégation romaine pour les causes des saints grâce à des témoignages, documents et expertises scientifiques.



La béatification

Si la commission en charge de cet examen reconnaît la validité de ce miracle, le Pape pourra alors décider de la déclarer « bienheureuse » à la date qui lui convient.

CONTACT

contact-medias@martherobin.com

<http://www.martherobin.com/site/mentions/presse.htm>

QUI EST MARTHE ROBIN ?

Marthe ROBIN (1902 – 1981) est une des grandes figures spirituelles françaises du XXe siècle. Frappée par la maladie dès sa jeunesse, cette fille d'agriculteurs a reçu auprès d'elle plus de 100 000 personnes. Paralysée dans sa chambre pendant plus de 50 ans, elle bénéficie pourtant –plus de trente ans après sa mort– d'un rayonnement international.



❖ Une paysanne de la Drôme

Née le 13 mars 1902 à Châteauneuf-de-Galaure, un village de la Drôme, Marthe Robin est une fille de la campagne. Fille d'agriculteurs, elle vit au rythme des saisons et des travaux des champs, proche de la nature et des animaux. Malgré une santé fragile liée à une typhoïde contractée à l'âge d'un an, elle effectue les trajets à pied pour aller à l'école, au catéchisme ou pour rendre des services pour la ferme, comme tous les enfants de son âge.

❖ Une enfance simple, joyeuse et pieuse

Marthe reçoit une éducation chrétienne. Baptisée le 5 avril 1902, elle fait sa première communion à 10 ans. Elle développe une relation personnelle intense avec Dieu. Pleine de bon sens, elle allie une spiritualité profonde et un réalisme à toute épreuve dû à son éducation rurale. Son caractère est facilement enjoué et facétieux.

« J'ai toujours aimé énormément le bon Dieu comme petite fille. »

❖ Frappée par la maladie dès sa jeunesse

Adolescente, Marthe Robin est atteinte par une encéphalite. Elle souffre de douleurs insupportables, des évanouissements, des paralysies sans qu'un diagnostic précis ne puisse être établi. La maladie avance par paliers, progressant et régressant. À 17 ans, ses jambes se paralysent ; à 28 ans une deuxième poussée provoque une paralysie totale des voies digestives ; une troisième poussée atteint les nerfs oculaires en 1939, à 37 ans. La lumière la fait beaucoup souffrir. Elle doit vivre dans la pénombre.



« Il y a deux ans, je souhaitais vivement mourir pour voir Dieu [...]. Maintenant, je sens que j'ai une mission à remplir. Je lutte pied à pied avec la maladie. »

❖ Elle veut donner sens à sa vie malgré la souffrance

Marthe lutte pour sa santé. Elle fait de la broderie pour pouvoir acheter des médicaments. Elle participe à des cures thermales, mais en vain. Après avoir espéré guérir, Marthe connaît le découragement et la solitude. Dans la région, on est déconcerté par cette maladie inconnue. Personne ne vient plus la visiter.

Mais en 1928, au cœur de sa souffrance elle vit un basculement intérieur. Au cours de la visite de deux prêtres, elle fait l'expérience de l'amour infini de Dieu pour elle. Cette expérience spirituelle intime change profondément sa vie.

❖ Donnée aux autres jusqu'à sa mort

Jusqu'à sa mort en 1981, Marthe ne quittera plus jamais la pénombre de sa petite chambre de la ferme de « La Plaine ». Elle y reçoit de plus en plus de visiteurs attirés par son écoute, ses conseils et son rayonnement spirituel. En effet, Marthe a une vie mystique intense. Elle fait l'expérience dans sa chair et dans son âme d'une union toujours plus grande avec Dieu. Au cours de sa vie, elle recevra la visite de plus de 100 000 personnes et son influence dépassera les frontières de la France et de l'Église Catholique.

« Mon adorable Jésus, faites que toutes les personnes qui m'approchent me quittent consolées quand elles pleurent, relevées quand elles sont accablées, heureuses pour des jours par le souvenir d'une parole, d'un regard, d'un sourire. »

TÉMOIGNAGE

Louissette : *« J'ai bien connu Marthe ! »*

« J'ai rencontré Marthe pour la première fois à 21 ans. Et je l'ai vue très régulièrement pendant des dizaines d'années car je suis devenue membre du Foyer de Charité de Châteauneuf-de-Galaure. Ce qui m'a marquée, c'est son humanité. Elle était très proche de chaque personne qui venait la voir. En fait, elle adhérait à la souffrance de l'autre et elle lui répondait.

Quand j'avais des problèmes, je les lui déposais et elle me donnait une réponse, ou je voyais maintenant plus clair pour les résoudre, ou je comprenais que c'était quelque chose qu'il fallait redresser dans mon cœur. Un jour, je lui ai dit : « Marthe je ne sais pas pourquoi je vous aime tellement ! » Elle me dit : « Moi aussi ma chérie, je vous aime beaucoup ». Je lui ai dit : « Vous, vous aimez tout le monde pareil, comme le Seigneur ! ». Mais elle m'a répondu : « Le Seigneur aussi avait ses préférences... ». En fait, elle se mettait à notre portée.

La joie de Marthe m'a beaucoup touchée. Elle aimait beaucoup rire et lorsqu'elle nous sentait un peu tendus auprès d'elle, elle disait « Je vais vous raconter la dernière histoire [drôle] que m'ont racontée les élèves de St Bonnet [École fondée par le Foyer de Charité] ». Elle nous mettait tout de suite à l'aise. Lorsque ça ne va pas, je pense au rire, à la joie de Marthe et ça me redonne du courage.

Sa vocation était de tout donner au Seigneur. Être dans le don de soi à chacun et à tous dans un don total à Dieu. Elle percevait le Seigneur et la Vierge Marie dans le quotidien ; pour elle, c'était très important de vivre le moment présent, quel qu'il soit.

Les principales dates de la vie de Marthe Robin

13 mars 1902

Naissance à Châteauneuf-de-Galaure (Drôme -France)

1er décembre 1918

Début de la maladie

Octobre 1923

Cure à Saint-Péray, en Ardèche

1923 - 1927

Progression de la maladie

Nuit du 4 déc. 1928

Grâce d'union mystique

À partir de 1931

Marthe Robin revit chaque semaine la Passion du Christ.

Octobre 1934

Ouverture d'une petite école paroissiale par l'Abbé Faure

10 février 1936

Rencontre de Marthe Robin avec l'Abbé Georges Finet

1936

Fondation des Foyers de Charité

Vendredi 6 février 1981

Mort de Marthe Robin

12 février 1981

Messe des funérailles (7 000 personnes)

10 février 1986

Ouverture du procès diocésain pour la béatification

MARTHE ROBIN, UN RAYONNEMENT IMMENSE

Marthe Robin a reçu et conseillé plus de 100 000 personnes dont des prêtres, des évêques, des intellectuels, des fondateurs de communauté. Elle a eu une profonde influence sur l'Église et le monde de son temps et jusqu'à aujourd'hui.

❖ Une vision moderne



En 1932, Marthe reçoit l'intime conviction qu'elle est appelée à créer une œuvre nouvelle qui réponde aux besoins de la société contemporaine. Après avoir commencé par la création d'une école dans le village de Châteauneuf en 1934, elle fonde le premier « Foyer de Charité » en 1936 avec l'aide du Père Georges Finet, un prêtre de Lyon.

Ces Foyers de Charité sont une œuvre visionnaire pour l'époque : un lieu de prière et d'accueil animé par des célibataires, des couples et des prêtres qui vivent en communauté. Plus de trente ans après, le concile Vatican II mettra en évidence la dignité et la responsabilité de tous les baptisés dans la mission de l'Église ainsi que l'appel universel à la sainteté.

❖ Un nouveau souffle pour l'Église

Après la Seconde Guerre Mondiale, l'Église de France vit un grand bouillonnement et cherche à rejoindre un monde en mutations. Marthe accompagne ce mouvement et l'encourage en recevant par exemple le Père Epagneul (fondateur des Frères missionnaires des campagnes), Petite Sœur Magdeleine de Jésus (fondatrice des Petites Sœurs du Père de Foucauld) ou le Père Talvas (fondateur du Nid, pour aider les personnes prostituées à sortir de leur situation). Marthe est toujours à l'écoute et pleine de bons conseils.

De nouveaux mouvements et communautés apparaissent après le Concile Vatican II. Nombre de leurs fondateurs viennent rencontrer Marthe Robin, qui soutient par sa prière ce nouveau printemps de l'Église. Elle joue un rôle très important dans la naissance ou l'évolution de certains d'entre eux. C'est pourquoi elle est reconnue comme une figure spirituelle importante du renouveau de l'Église.

Quelques unes des communautés ayant eu un lien avec Marthe Robin

- l'Emmanuel,
- l'Arche de Jean Vanier,
- les Fraternités Monastiques de Jérusalem,
- les Béatitudes,
- la Communauté Saint-Jean,
- les Petits Frères de Marie-Mère du Rédempteur,
- les Petites Sœurs de Nazareth,
- les Missionnaires de Notre-Dame,
- les foyers « Claire Amitié »,
- la Fraternité Bethléem-Saint-Benoît,
- la Communauté Nouvelle Alliance,
- l'Eau vive
- les Focolari
- ...

❖ Une figure spirituelle du XXe siècle

Au cours de sa vie, Marthe Robin reçoit dans sa chambre plus de 100 000 personnes. Des actrices et des gens tout simples, des ministres et des camionneurs, des compositeurs, des journalistes et des agriculteurs du canton, de nombreux prêtres et évêques... autant de visiteurs si différents, reçus et écoutés.

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, Marthe commence à conseiller plusieurs grands théologiens. Les Pères Réginald Garrigou-Lagrange, Paul Philippe, André Feuillet viennent voir cette petite paysanne qui n'a même pas pu passer son certificat d'études à cause de ses problèmes de santé. Ils en reviennent conquis, allant jusqu'à modifier ou améliorer leurs positions théologiques.

Marthe Robin vit aussi de grandes amitiés avec des intellectuels de l'époque comme Paul-Louis Couchoud, agrégé de lettres, docteur en médecine et incroyant notoire jusqu'à sa conversion, ou le philosophe Jean Guitton, de l'Académie Française.

TÉMOIGNAGE

Jean Vanier, fondateur de l'Arche

Communauté pour les personnes avec un handicap

« Quand on rencontrait Marthe, c'était souvent dans le noir. De sa chambre, plongée dans l'obscurité, jaillissait une voix pétillante, une sorte de clarté.

Sa voix avait la simplicité de l'enfant ; elle voulait se présenter comme quelqu'un de très simple, très ordinaire. Marthe faisait tomber tout préjugé qu'on pouvait avoir de quelqu'un de très mystique. Ce qu'elle voulait, c'était la rencontre simple, vivante, aimante.

Marthe était surtout très touchée par l'Arche parce qu'elle portait elle-même de très lourds handicaps, pas sur le plan intellectuel mais physique. Je crois qu'elle se sentait très attirée par cela. (...) Elle était sûrement très proche de toutes ces souffrances, de toutes les souffrances du monde dans sa personne.

En fin de compte, le plus important n'est pas tellement ce qu'elle disait... c'est ce qu'elle était en elle-même : une présence de Dieu, une présence de Jésus. »



MARTHE ROBIN, UNE VIE EXTRAORDINAIRE DANS L'ORDINAIRE

Marthe Robin a vécu une foi intense et de nombreux phénomènes mystiques sur lesquels elle est toujours restée très discrète mais qui ont contribué à son rayonnement.

❖ Une vie mystique intense



Au début de sa maladie, Marthe Robin a une vision de la Vierge Marie qui la soutient et la console. En 1928, c'est une apparition du Christ qui fera basculer sa vie. Elle prend alors la décision de « *se livrer totalement à Dieu* » et « *d'offrir ses souffrances* » en s'unissant à lui par la prière et l'amour. Sa spiritualité est de plus en plus centrée sur la passion du Christ et l'Eucharistie, dans une grande proximité avec la Vierge. Elle entame alors un véritable combat spirituel avec les forces du mal.

À partir des années 1930, tous les vendredis, Marthe Robin va revivre la Passion du Christ, d'abord spirituellement, puis dans sa chair. Elle reçoit en effet les stigmates, c'est-à-dire les plaies qui reproduisent celles de Jésus-Christ sur la Croix.

❖ L'Eucharistie pour seule nourriture

« J'ai envie de crier à ceux qui me demandent si je mange que je mange plus qu'eux, car je suis nourrie par l'Eucharistie du sang et de la chair de Jésus. J'ai envie de leur dire que c'est eux qui arrêtent en eux les effets de cette nourriture, ils en bloquent les effets. »

La paralysie progressive de ses voies digestives empêche Marthe de manger et de boire. Pourtant, elle ne meurt pas. Chaque semaine, seule l'hostie qu'elle reçoit peut être avalée. La Communion devient son unique nourriture. Pour les catholiques, le « Corps du Christ » reçu lors de la communion, donne la vie de l'âme et atteint même celle du corps. Marthe Robin expérimente la puissance du sacrement de l'Eucharistie d'une manière très particulière.

❖ Des paroles inspirées

De nombreux témoignages de conversations avec Marthe manifestent son don de conseil unique, sa mémoire exceptionnelle et son immense compassion. On lui confie aussi beaucoup d'intentions de prière. La puissance de son intercession est manifeste : des situations même désespérées se dénouent et s'arrangent après qu'elle ait prié.

« Quant à l'avenir, vous savez qu'on me prête beaucoup d'idées sur l'avenir. Je ne sais rien, sauf une chose : que l'avenir c'est Jésus. »

Ses nombreuses réflexions sur l'avenir de l'Église ou de la France ont parfois été reçues comme des prophéties mais elle a toujours rejeté ce terme, au bénéfice d'une vision plus spirituelle de l'avenir qui reste toujours entre les mains de Dieu.

INFO : Les stigmatisés dans l'Église

Marthe Robin n'est pas la première dans l'Église Catholique à avoir reçu les stigmates. Avant elle, quelques grandes figures de sainteté ont également fait l'expérience de ce mystère d'union au Christ.

Saint François d'Assise est le premier stigmatisé, en 1224.

Dans les siècles qui suivent la mort de François (1226), on fait mention de nombreuses stigmatisées –presque toujours des femmes– dont la plus illustre est sainte Catherine de Sienne (1347 – 1380). Au XXe siècle, la

figure la plus remarquable est sans contexte celle de Padre Pio (1887 – 1968) ; ce prêtre italien portera pendant plus de cinquante ans les plaies du Christ. Canonisé en 2002, ce saint charismatique est une image vivante de Jésus crucifié.



Qu'est-ce qu'un Saint, une Sainte ?

Par leur baptême dans l'Esprit Saint, tous les chrétiens sont appelés à devenir saints. Cependant l'Église catholique distingue les chrétiens et chrétiennes défunts qu'elle entend proposer aux fidèles comme modèles de vie et comme intercesseurs auprès de Dieu, pour soutenir leur espérance. Par décision du pape, elle déclare solennellement ces hommes et femmes *bienheureux* par la béatification, puis étape ultime éventuelle, *saint* par la canonisation.

Les critères de la sainteté : ce sont, non pas des œuvres extraordinaires, ni une grande renommée de bonté, ni encore des prodiges accomplis, mais « la perfection de la charité en édifiant les autres », la perfection de l'amour, sur une durée conséquente, dans la conformité à la volonté de Dieu par tous les engagements d'une vie.

Béatification et canonisation sont deux étapes d'un même parcours, mais elles sont traitées séparément. Autrement dit, certains fidèles sont déclarés bienheureux, mais ils ne seront pas déclarés saints. Les bienheureux(es) font l'objet d'un culte public réduit à certains diocèses ou communautés religieuses. Les saint(e)s peuvent être fêtés dans l'Église universelle. Ils sont inscrits au calendrier liturgique de la prière publique de l'Église, pour être célébrés à un jour déterminé.

QUEL EST LE MESSAGE DE MARTHE ROBIN ?

❖ Témoin d'espérance



La vie de Marthe est un hymne à la joie alors même que son existence est enveloppée d'épreuves et de souffrances. Les personnes qui venaient la rencontrer étaient souvent frappées par la joie et la sérénité qui l'habitaient. Son rire frais, en cascade, résonnait parfois dans sa petite chambre. Vécue en Dieu, offerte dans l'amour, la souffrance n'est pas forcément une impasse. Marthe vit l'union de la croix et de la joie. En mettant sa souffrance dans celle du Christ, Marthe lui a donné sens, elle l'a transfigurée.

❖ Témoin de foi

« Notre foi doit être simple et claire, pieuse et intelligente. Il faut étudier, réfléchir pour se faire des convictions, des idées sûres, se donner la peine d'aller jusqu'au fond de soi-même, de ses croyances. »

Pour Marthe, le baptême est dans la vie de tout chrétien le commencement de ce qu'elle appelle la « vie intime avec Dieu ». Ce sacrement contient en lui tout ce qui est nécessaire à une vie chrétienne riche et intense avec la connaissance de la Foi et la prière. Cette vie n'est pas réservée à une catégorie de chrétiens ; elle est offerte à tous. Le baptême est un tremplin vers la sainteté et l'intimité avec Dieu !

Marthe a une relation personnelle très proche, concrète et affectueuse avec la Vierge Marie qui se manifeste souvent à elle. La maternité de la Vierge à l'égard de chacun est en effet un reflet de l'amour de Dieu Père.

❖ Témoin d'amour

Au cœur de la vie de Marthe Robin, il y a cette passion pour l'Amour de Dieu, cette ardeur pour Le faire connaître tel qu'Il est vraiment. Marthe se sait profondément aimée de Dieu. Elle le croit, envers et contre tout, malgré la progression de sa maladie : Il ne l'abandonnera jamais. C'est le fondement de sa joie.

Marthe a une vision extrêmement positive de l'être humain. Elle sait combien celui-ci a du prix aux yeux de Dieu : tout homme est enfant de Dieu, et Jésus a versé son sang pour chacun. Sa propre expérience et l'accueil de ceux qui venaient la rencontrer témoignent de la grandeur et de la dignité de chaque Homme, quelles que soient son existence, ses fragilités, ses limites. Cet amour et ce respect de tout être humain, parce qu'elle le sait aimé de Dieu, transparaissent dans sa manière d'accueillir les personnes qui viennent à elle.

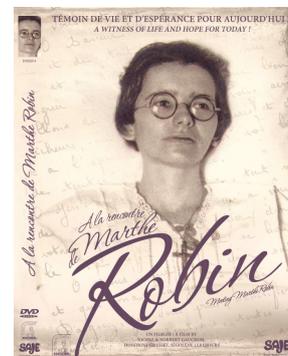
« Je voudrais être partout à la fois pour dire et redire au monde combien le Bon Dieu est bon, combien Il aime les hommes et se montre pour tous tendre et compatissant ».

BIBLIOGRAPHIES ET RESSOURCES

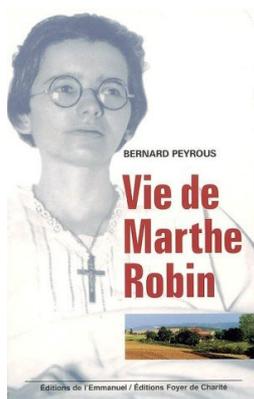
- ❖ **Site officiel de Marthe Robin** www.martherobin.com
- ❖ **Site des Foyers de Charité** www.foyer-de-charite.com
- ❖ **Film sur Marthe Robin**

À la rencontre de Marthe Robin (DVD)

Marthe Robin, une des plus grandes figures spirituelles du XXe siècle, est un témoin de Vie pour aujourd'hui ! Découvrez son itinéraire humain et spirituel grâce aux éclairages du Postulateur de sa Cause de Béatification et de spécialistes de ses écrits. Laissez-vous toucher par les témoignages vivants d'hommes et de femmes pour lesquels Marthe est devenue une amie, une grande sœur, un intercesseur au Ciel. Partir à la rencontre de Marthe, c'est l'accueillir, présente et agissante aujourd'hui encore... « Je n'ai qu'un désir, grand, immense... Celui d'aimer et de faire aimer le Bon Dieu ! ». Missionnaire de l'Amour, Marthe ouvre à chacun un chemin d'Espérance.



❖ Livres sur Marthe Robin



Vie de Marthe Robin de Bernard Peyrous,
Éditions de l'Emmanuel - Éditions Foyer de Charité, 2006
Éditions POCKET, 2010.

Avec la collaboration de Marie-Thérèse Gille.

La parution en mai 2006 de « Vie de Marthe Robin », par le père Bernard Peyrous, marque une nouvelle étape dans la connaissance de l'une des figures spirituelles françaises les plus fascinantes du XXe siècle.

Cette biographie complète est le résultat de plusieurs années de travail et de recherches méticuleuses de l'auteur –prêtre et postulateur de sa cause de béatification–, aidé par Marie-Thérèse Gille, membre des Foyers de Charité. Il s'appuie sur des centaines de témoignages recueillis et l'accès inédit à l'intégralité de la correspondance et des écrits de Marthe Robin.

Merci Marthe !

Éditions Foyer de Charité, 2011.

Ce cri du cœur jaillit des innombrables témoignages qui, depuis le 6 février 1981, parviennent à Châteauneuf. Amie des hommes sur la terre, Marthe Robin l'est aujourd'hui de manière bien plus éminente au Ciel. À l'occasion des trente ans de sa mort, cette sélection de quelques-unes des grâces et faveurs qui lui sont attribuées manifeste l'affection de ceux qui ont reconnu son action dans leur vie.

